

n°34

Date de publication
01 décembre 2022

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Céréales à paille (Blé tendre, Orge, Blé dur)

- La météo particulièrement favorable de la première partie de l'automne a permis une bonne implantation des céréales qui pour les plus avancées sont au stade plein tallage.
- Les niveaux de population de pucerons sont toujours élevés même si leur activité est ralentie par les conditions météorologiques plus froides de ces derniers jours. Maintenir la surveillance des parcelles blé et orge est indispensable et devra se poursuivre tant que des conditions hivernales, gel matinal régulier, ne sont pas présentes.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



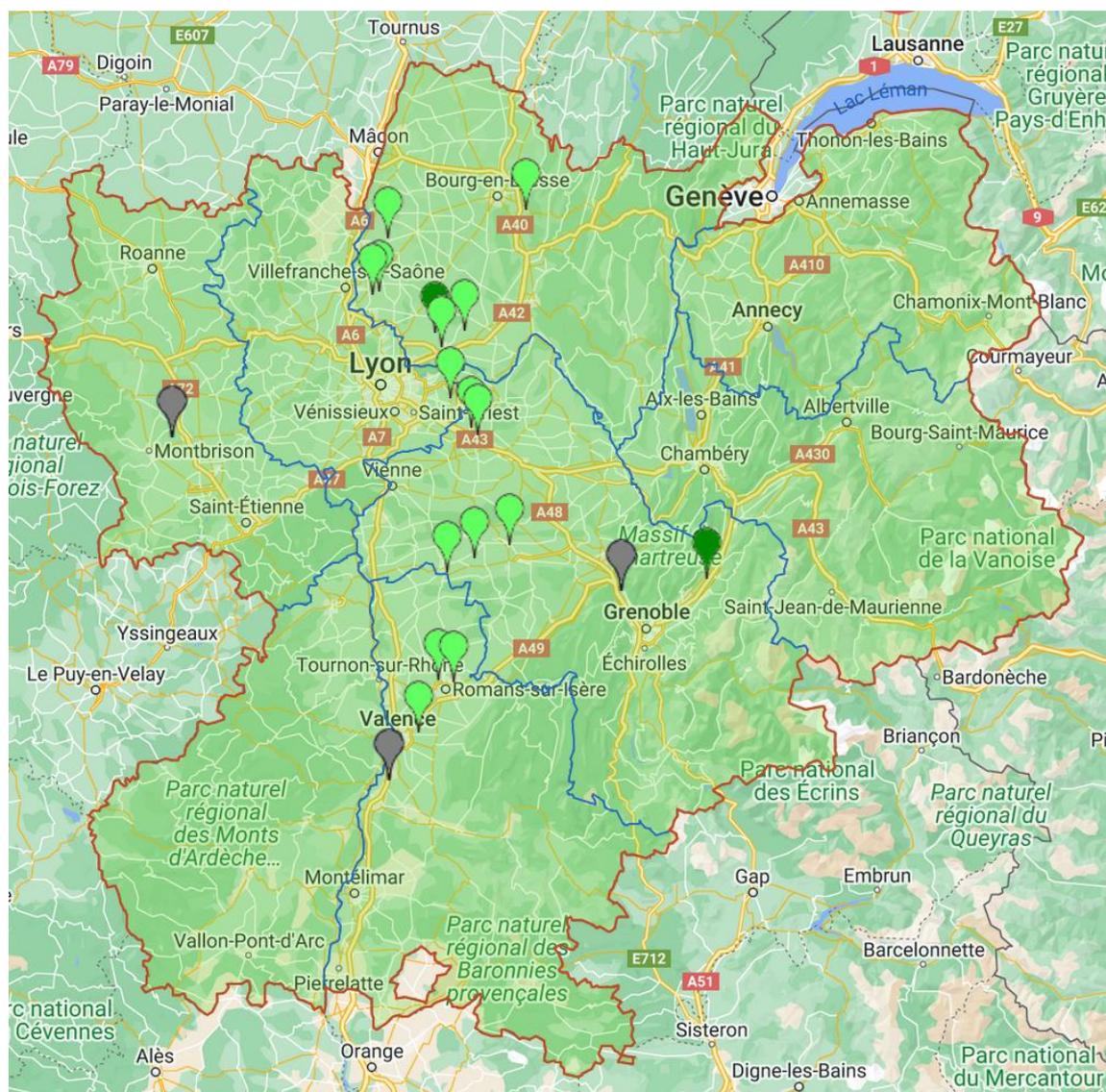
☞ Céréales à paille

➤ BLE TENDRE

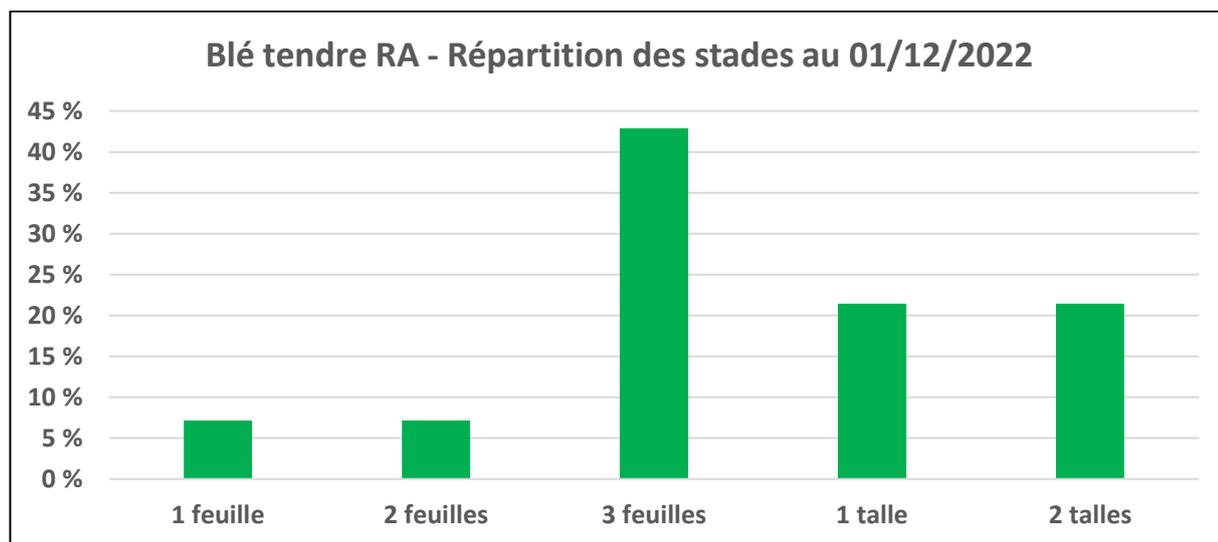
Au 01 décembre, le réseau d'observation est composé de 14 parcelles de blé tendre réparties sur les départements de :

- L'Ain, 6 parcelles.
- L'Isère, 4 parcelles.
- La Drôme, 3 parcelles.
- Le Rhône, 1 parcelle.

Répartition géographique des parcelles blé



La répartition des stades est la suivante :



Les semis sont terminés pour la grande majorité des situations. Ils ont été réalisés dans de très bonnes conditions. Les cultures se sont très bien installées, la majorité a atteint le stade 3 feuilles/tallage. Les températures plus froides de ces derniers jours permettent de ralentir le développement des cultures avant l'hiver.

Ravageurs

• Les pucerons

Les pucerons sont régulièrement signalés sur le réseau sur près de 2/3 des parcelles réparties de manière uniforme sur la région même si les observateurs font remarquer qu'il est maintenant plus difficile de les observer compte tenu des conditions climatiques plus froides. Les pièges chromatiques indiquent toujours la présence de ce parasite mais en quantité moins importante. Les retours d'analyse au laboratoire montrent que ces pucerons sont dans la plupart des cas virulifères.

Dans l'état actuel des observations, le risque reste élevé, même si l'activité des pucerons est ralentie par les conditions climatiques plus froides de ces derniers jours. Par ailleurs la persistance des pucerons sur plus de 10 jours est un contexte à risque (voir figure ci-dessous plage activité des pucerons en fonction de la température).

Il est donc indispensable de maintenir une surveillance des parcelles afin d'évaluer le niveau de risque.



Quelques informations sur les pucerons vecteurs de maladie virale.

Sur jeune plante, les pucerons sont assez facilement visibles sur les feuilles à condition de respecter quelques règles pour l'observation :

- Privilégiez si possible les conditions ensoleillées, durant les heures les plus chaudes de la journée (fin de matinée et début d'après-midi). Privilégier les zones à risque (proches des haies ou de réservoirs potentiels tels que des bandes enherbées, jachères, maïs) et rechercher la présence de pucerons sur des séries de 10 plantes (plusieurs lignes de semis).

- Tôt le matin ou en conditions froides et pluvieuses, les pucerons sont beaucoup plus difficiles à voir car ils sont souvent positionnés à l'insertion des feuilles ou au pied des plantules. Dans des conditions de visite

non favorables, l'absence d'observation de puceron ne signifie pas qu'il n'y en a pas ! Il faudra revenir sur les parcelles à des créneaux plus propices à l'observation.

La nuisibilité des infestations de pucerons varie en fonction de leur pouvoir virulifère et de leur capacité à infecter les plantes, de leur nombre et de la durée de présence dans la parcelle, de la sensibilité de la culture (stade, espèce) et des conditions climatiques propices à la multiplication du virus (hiver doux) et amplifiant plus ou moins les symptômes (stress au printemps). Les caractéristiques des virus de la JNO peuvent également amener de la variabilité quant à la réponse sur la nuisibilité. En effet, il existe plusieurs espèces de virus (BYDV-PAV, BYDV-MAV, CYDV-RPV, etc) qui peuvent coexister dans la plante, avec des variantes plus ou moins agressifs.

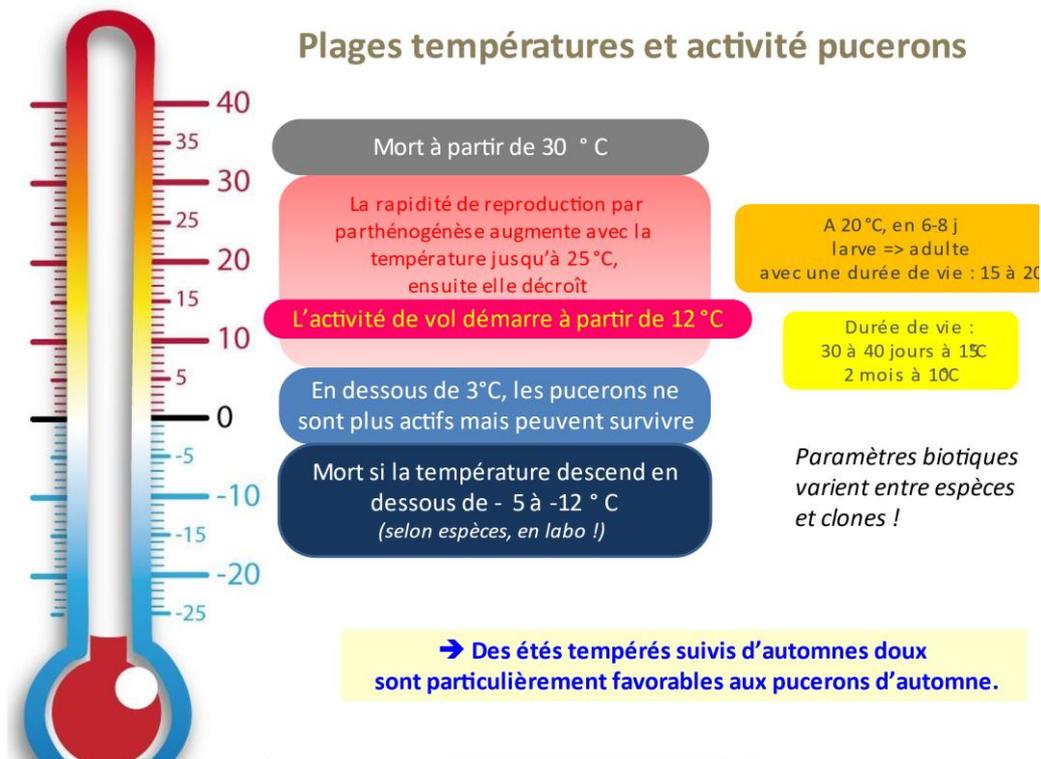


A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vols est élevé : les semis précoces sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).

La température joue à nouveau un rôle important sur le taux d'accroissement de la population de pucerons aptères car la rapidité de ponte augmente avec la température. A 20 °C les larves de puceron atteignent le stade adulte en 8 jours. L'insecte peut ensuite vivre de 15 à 20 jours. Si la rapidité de ponte augmente avec la température, la durée de vie suit le chemin inverse, passant à 30 voire 40 jours à 15 °C et à deux mois à 10 °C. En dessous de 3 °C, les pucerons cessent d'être actifs mais peuvent survivre jusqu'à des températures de -5 à -12 °C selon les espèces.

Autre impact de la température : les vols se déclenchent à 12 °C : les étés tempérés suivis d'automne doux leur sont donc très favorables.

Plage activités des pucerons en fonction de la température



• Cicadelles

Des cicadelles sont signalées sur deux parcelles du réseau avec un nombre d'insectes piégés relativement faible. Rappel, le seuil est de 30 insectes/ piège.

Reconnaître la cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs : les différents critères observables
(Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne, 2012)

Taille : 4 mm ,
tibiaux épineux,
Coloration générale beige,

présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux
bordures des nervures

sauf pour la macule apicale
qui est entièrement assombrie



Dans l'état actuel des observations et compte tenu des conditions climatiques douces, le risque cicadelles est faible.



- **Limaces**

Aucun signalement de ce parasite cette semaine. Le risque reste faible pour ce parasite.



➤ ORGE

7 parcelles **d'orge ont été observées** cette semaine, deux dans le Rhône, quatre dans la Drôme et une dans l'Ain.

Les stades vont de 2 feuilles à 2 talles.

Les pucerons sont notés sur la totalité des parcelles même si les observateurs signalent que ce parasite est plus difficile à repérer avec les conditions climatiques plus froides de ces derniers jours. Sur l'espèce orge le choix variétal est le moyen n°1 pour lutter contre ce parasite. Dans le cas où la variété implantée est sensible à la JNO, le risque peut être jugé comme élevé pour cette espèce très sensible au virus de la JNO transmis par les pucerons. Il faut poursuivre les observations.



- **Cicadelles**

Les cicadelles ne sont pas signalées sur le réseau cette semaine. Le risque est maintenant faible pour ce ravageur.



- **Limaces**

Une parcelle du réseau signale ce parasite cette semaine. Le risque reste toutefois faible pour ce parasite.



- **Autres**

Une parcelle du réseau fait remonter la présence de taches de rhynchosporiose sans incidence sur la culture.

➤ **BLE DUR**

Deux parcelles sont observées dans le réseau cette semaine. Elles se situent dans la Drôme et sont au stade 3 feuilles à 1 talle. Des pucerons ont été observés sur les deux parcelles, les conditions climatiques sont moins favorables à ce parasite mais il faut poursuivre les observations pour évaluer le niveau de risque.

Maintenir la vigilance vis-à-vis des pucerons :

Le risque pucerons dans le réseau de cette semaine est élevé. Cette situation n'autorise pas un relâchement des observations tant que les conditions météorologiques restent les mêmes, n'évoluent pas et qu'on ne rencontre pas de températures négatives plusieurs jours de suite, la surveillance devra être poursuivie.

Rappel des seuils de risque sur les insectes

Pucerons vecteurs de la JNO : 10 % de plantes habitées ou présence continue des pucerons sur la parcelle pendant plus de 10 jours même si le taux de plantes habitées reste faible.

Cicadelles : une trentaine de captures hebdomadaires dans un piège chromatique est considéré comme un niveau inquiétant.

Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :

<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Victor MOINARD (CRA AURA) victor.moinard@aura.chambagri.fr, 06 73 88 86 80

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

